

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Aquitaine | 2007

Villeneuve-sur-Lot – Eysses, chemin de Rouquette

Christophe Chabrié



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7869>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Christophe Chabrié, « Villeneuve-sur-Lot – Eysses, chemin de Rouquette », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7869>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Villeneuve-sur-Lot – Eysses, chemin de Rouquette

Christophe Chabrié

Identifiant de l'opération archéologique : 025127

Date de l'opération : 2007 (SD)

Une opération de sondage archéologique a été demandée, en complément d'un diagnostic positif réalisé en avril 2007 par Frédéric Berthault, chemin de Rouquette, parcelle LB 17. Cette intervention s'inscrit dans le cadre de l'implantation d'une piscine et couvre une surface de 10,50 m sur 6,60 m.

La fouille a validé la présence d'une occupation en deux phases datables de l'âge du Fer. La phase la plus ancienne est constituée de sols d'occupation associés à des structures fossoyées (fosse et puits). Une seconde phase est matérialisée par des niveaux constitués de fragments d'amphores, d'éléments de torchis brûlé et probablement d'une plaque foyer (?).

Le mobilier recueilli comprend des importations d'amphores républicaines de type gréco-italique et Dressel 1A complétées par quelques fragments de céramique campanienne A. La céramique commune peut-être rapprochée pour l'essentiel des productions locales des ateliers d'Eysses-Ressigué-Bas (fouille Inrap, Christophe Ranché, 2006). Le mobilier métallique se compose de deux fibules, d'un anneau et d'un fragment de bracelet en alliage cuivreux, de clous et de scories de fer.

Ces découvertes confirment les premiers éléments recueillis lors du diagnostic et permettent de situer l'occupation de la parcelle dans une chronologie large qui va de la première moitié du II^e s. av. J.-C. aux premières années du I^{er} s. av. J.-C.

Ces résultats prouvent une fois de plus, l'importance de l'occupation gauloise ancienne déjà observée aux lieux-dits Ressigué-Haut, Ressigué-Bas, Espagne, Cap de l'Homme-Ouest

AUTEURS

CHRISTOPHE CHABRIÉ

BEN